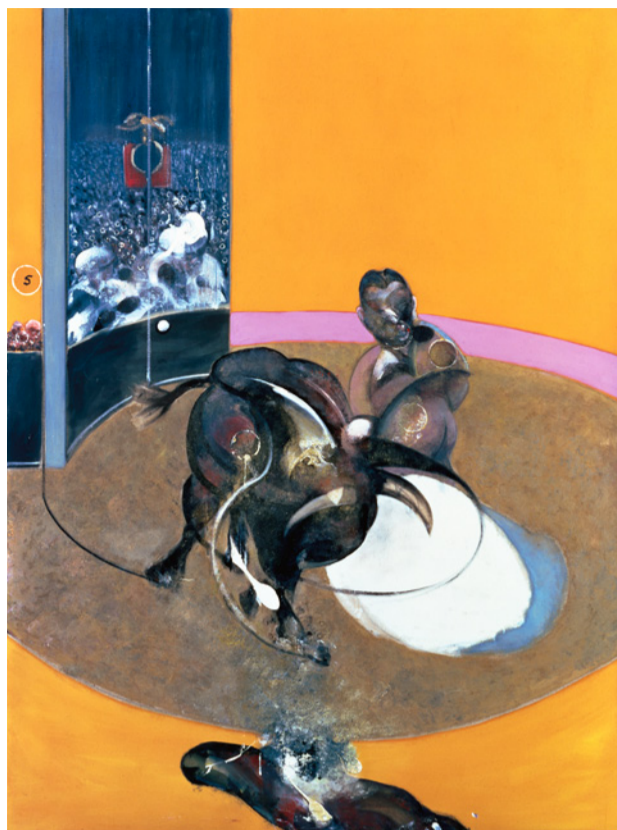




Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



Francis Bacon, *Étude pour une corrida, n°2*, Huile sur toile, Inv. 1997-20, musée des Beaux-Arts de Lyon

INSPIRATION

En 1969, Francis Bacon peint trois études pour une corrida. Ce thème lui a peut-être été suggéré par son ami l'écrivain et ethnologue Michel Leiris (1901-1990), auteur d'ouvrages sur la tauromachie. Ces études s'inspirent également des peintres espagnols Francisco de Goya (1746-1828) et Pablo Picasso (1881-1973).



Francis Bacon, *Étude pour une corrida, n°1*, 1969, huile sur toile, collection particulière



Francis Bacon, *Étude pour une corrida, n°1*, (deuxième version), huile sur toile, Bâle, Fondation Beyeler

« En ce qui concerne la bête, il y a l'idée qu'elle est fatalement condamnée, complicité – ou communion – des spectateurs qui tous participent à ce meurtre, acclament ou conspuent le tueur selon qu'il est ou n'est pas assez grand pour qu'ils puissent s'identifier à lui, l'encouragent de leurs « olé ! » qui ne sont pas une récompense mais une aide, comme celle qu'on apporterait, en hurlant, à une femme dans son accouchement. »

Michel Leiris, *L'âge d'homme* (1939)

FRANCIS BACON

Étude pour une corrida, n°2

Un homme et un taureau luttent au centre d'une arène. Les couleurs terreuses des corps et du sol s'opposent aux tons vifs et chauds des surfaces qui entourent la scène. L'espace est clos, à l'exception d'une ouverture plus sombre, où l'on devine une foule à peine esquissée.

« Je crois que l'homme aujourd'hui réalise qu'il est un accident, que son existence est futile et qu'il a à jouer un jeu insensé. »

Francis Bacon

ESPACE

Contrairement à Picasso ou Goya, Francis Bacon ne représente pas une arène ouverte sur l'extérieur. La scène se joue dans un espace clos, dont les bords traités en aplats orange contrastent avec les effets de matière utilisés pour les corps. À l'arrière-plan, la foule suggère l'existence d'un autre espace.



Pablo Picasso, *Corrida*, 1934, huile sur toile, Washington, Phillips Collection



Francisco José de Goya y Lucientes, *Corrida, Suerte de Varas*, 1824, huile sur toile, Los Angeles, J. Paul Getty Museum

MOUVEMENT

Le combat est suggéré par des jeux de courbes, de couleurs et de matière. L'artiste fait subir une torsion au corps du torero, tandis qu'une touche vigoureusement broyée transforme les traits de son visage. Traités dans les mêmes tonalités de brun et de mauve, les deux figures de l'homme et du taureau deviennent indissociables. Les deux corps semblent fusionner : c'est d'ailleurs peut-être la question de la bestialité inhérente à la nature humaine que l'artiste veut évoquer ici.



Taches

« Je ne dessine pas. Je commence à faire toutes sortes de taches. J'attends ce que j'appelle « l'accident » : la tache à partir de laquelle va partir le tableau », explique Francis Bacon. Ainsi, l'artiste applique la matière picturale directement sortie du tube, la projette et laisse visibles les empreintes circulaires de boîtes ou de pots.



Un chiffre mystérieux

La présence du chiffre 5 dans le coin gauche du tableau évoque peut-être les panneaux de bois annonçant l'entrée d'un nouveau taureau dans l'arène.



Une foule

À l'arrière-plan, au-dessus d'une foule fantomatique, un étendard porte un drapeau rouge et noir surmonté d'un aigle. Francis Bacon, qui travaillait souvent à partir de photographies reproduites dans la presse, s'est, pour cette œuvre, probablement inspiré d'images de défilés nazis. © The Estate of Francis Bacon. All rights reserved, DACS



Photographies et coupures de presse, atelier de Francis Bacon

Perry Ogden, *7 Reece Mews Francis Bacon Studio*, Collection: Dublin City Gallery The Hugh Lane



Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



Jorge Lewinski, **Francis Bacon**, 1963, collection particulière

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

1909 : Francis Bacon naît le 28 octobre à Dublin de parents anglais.

1925-1926 : Installé seul à Londres dès l'âge de 16 ans, il part pour Berlin puis Paris, où il commence à dessiner suite à la visite d'une exposition consacrée à Pablo Picasso.

1929 : Il devient décorateur d'intérieur et designer de mobilier à Londres.

1933 : Il réalise ses premières grandes toiles.

1941 : Il est réformé de l'armée.

1943 : Il détruit d'abord la quasi-totalité de sa production artistique, puis décide de se consacrer entièrement à la peinture.

1944 : *Trois études de figures au pied d'une crucifixion* font scandale et marquent un tournant dans ses recherches.

1948 : En s'inspirant souvent de films et de photographies, Francis Bacon traite des thèmes qui deviennent récurrents dans son œuvre : têtes hurlantes, corps en mouvement... Il expose régulièrement ses œuvres à Londres. L'une de ses peintures est acquise par le Museum of Modern Art de New York.

1954 : Il introduit dans ses œuvres des scènes de la vie contemporaine. Ses peintures sont souvent très sombres, donnant parfois à ses personnages des allures fantomatiques.

1960 : Au début de cette décennie, il renoue avec la lumière et la couleur et commence à peindre des œuvres de très grand format. Il acquiert une reconnaissance internationale.

1992 : Francis Bacon décède le 28 avril, lors d'un séjour à Madrid.

FRANCIS BACON

(DUBLIN, 1909 – MADRID, 1992)

FRANCIS BACON OCCUPE UNE PLACE À PART DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE DU 20^e SIÈCLE. SES ŒUVRES PARFOIS DÉRANGEANTES, TOUJOURS FIGURATIVES, METTENT EN SCÈNE DES CORPS QUI SE DÉFORMENT, S'AFFRONTENT OU SE MÉTAMORPHOSENT.

« Je n'ai jamais su pourquoi mes peintures sont considérées comme horribles. J'ai toujours été marqué par l'horreur, mais je n'y pense jamais. Le plaisir est une chose si multiple... et l'horreur aussi. »

Francis Bacon



Francis Bacon, **Trois études de figures au pied d'une crucifixion**, 1944, huile et pastel sur panneau de bois, Londres, Tate Britain

Une époque mouvementée

Étude pour une corrida n°2 est réalisée à la fin des années 1960 en Angleterre. Vingt-cinq ans après la fin de la Seconde guerre mondiale, cette période est marquée par la guerre froide, qui oppose les pays sous influence soviétique et les pays sous influence américaine. La décolonisation d'une importante partie du monde, en Asie et en Afrique en particulier, est un enjeu important de ces conflits.

La contestation politique prend alors une grande importance, amplifiée par l'utilisation des médias modernes comme le cinéma et la télévision.

La présence d'une vitre

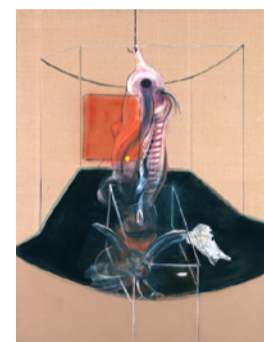
Francis Bacon ne laissait sortir un tableau de son atelier qu'après l'avoir recouvert d'une vitre. On a parfois supposé que cette exigence de l'artiste avait pour objet d'introduire le reflet du spectateur dans l'œuvre même. Cependant, cette vitre permet plutôt d'établir une distance entre eux, tout en unifiant la couleur et la touche.

L'aventure de l'œuvre

Après sa création, *l'Étude pour une corrida n°2* est exposée à la galerie Marlborough, à New York. Elle est achetée par le galeriste Daniel Varenne, avant d'être acquise par la comédienne Jacqueline Delubac dans les années 1980. En 1997, à la mort de cette dernière, le musée des Beaux-Arts de Lyon reçoit en legs sa riche collection d'art moderne. *Étude pour une corrida n°2* et *Carcasse de viande et oiseau de proie* rejoignent ainsi le département d'art moderne du musée.

À voir aussi au musée

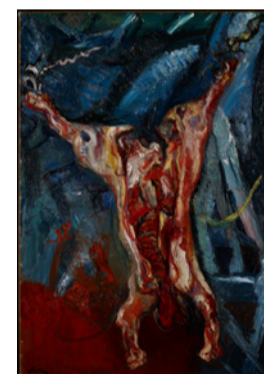
Dans cette salle est exposée une autre œuvre de Francis Bacon, *Carcasse de viande et oiseau de proie*, réalisée en 1980. Avec cette peinture, l'artiste renoue avec le thème du bœuf écorché, souvent traité dans l'histoire de l'art, notamment par les peintres Rembrandt au 17^e siècle ou Chaïm Soutine au 20^e siècle.



Francis Bacon, **Carcasse de viande et oiseau de proie**, 1980, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts



Rembrandt van Rijn, **Bœuf écorché**, 1655, huile sur toile, Paris, musée du Louvre

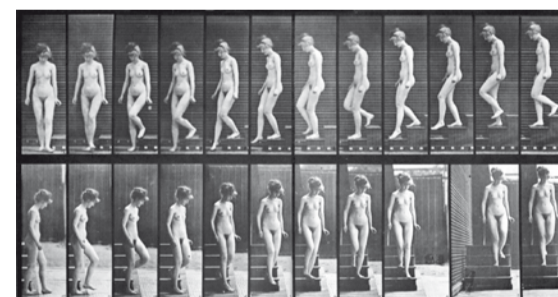


Chaïm Soutine, **Bœuf écorché**, 1925, huile sur toile, Minneapolis, Minneapolis Institute of Arts

L'influence de la photographie et du cinéma

Francis Bacon était un admirateur des pionniers de la photographie et du cinéma. En effet, les séries de photographies d'Eadweard Muybridge décomposant le mouvement ou la scène du cri dans *Le cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein ont marqué son œuvre.

Il a également souvent travaillé d'après des photographies d'actualités parues dans la presse, ou des reproductions de peintures, comme celle du *Portrait du pape Innocent X* de Diego Vélasquez.



Eadweard Muybridge, **Femme descendant un escalier**, photographie, 1887

1909 : Naissance de Francis Bacon

1969 : Francis Bacon peint *Étude pour une corrida n°2*

1992 : Mort de Francis Bacon

1912
Début de la guerre entre l'Armée républicaine irlandaise et le gouvernement britannique

1914-1918
Première Guerre mondiale

1939-1945
Seconde Guerre mondiale